

À force de d'mander pardon, le Ciel m'a pardonné  
Le soir j'enchaînais deux tafs, car les couches c'est pas donné  
J'me penchais sur ton berceau, j'me nourrissais d'ta lumière  
Et comme elle venait du ciel, honore le nom d'ta grand-mère  
Il a fallu assumer, alors je prenais sur moi  
Pas d'resto, pas d'ciné. 900 euros par mois  
Plus d'argent à compter, très peu d'gens sur qui compter  
Ta grand-mère était pauvre et ton père n'est pas diplômé  
On a choisi d'te garder, sans jamais hésiter  
J'ai dit "Au revoir le parquet, bonjour la maternité"  
Quelles que soient les épreuves, quels que soient les dangers  
J'me rappelle qu'un matin, pour moi tout a changé

Depuis ce fameux matin, impossible à décrire  
Où je t'ai pris dans mes bras, je t'ai regardée sourire  
Je t'avais tellement rêvée, je t'ai tout de suite aimée  
Ce jour un homme a changé  
Depuis ce fameux matin, impossible à décrire  
Où on t'a pris dans nos bras, où tu nous a vus sourire  
On t'avait tellement rêvée, déjà neuf mois qu'on t'aimait  
Ce jour un ange est né  
S'ensuit des jours meilleurs  
Ohoh oh, oho oho  
Ohoh oh, oho oho  
Ohoh oh, oho oho  
Ce jour un ange est né

Ta mère a su rester forte, elle mit d'côté le lycée  
Face aux galères de toutes sortes, échange poussette et cahiers  
On vivait dans un studio, sans enceintes, sans micro  
Pas d'argent pour le resto, ta mère n'est pas une michto  
Dans un salon sans plasma, sans lecteur DVD  
Mais j'l'ai jamais vue se plaindre, elle faisait les courses à  
Ed  
Vrai qu'on menait une vie simple, on s'baladait sur les Champs  
J'la voyais baisser l'regard devant la boutique Longchamp  
Cours par correspondance, entre deux couches Pampers  
Ta mère est une femme forte, une reine, une ghetto déesse  
J'me rappelle tes premiers pas, elle t'a appris à marcher  
Et tu trouveras dans ses bras ce que nul ne pourra t'acheter